

Naves – Tintignac

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7999>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Naves – Tintignac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne],
Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7999>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Naves – Tintignac

Christophe Maniquet

Identifiant de l'opération archéologique : 122370

Date de l'opération : 2005 (FP)

- 1 La découverte, dès l'été 2002, d'une occupation protohistorique inattendue sous le temple gallo-romain des « Arènes de Tintignac » a contraint à prolonger la recherche sur cet édifice en 2003, 2004 et 2005. Ainsi, plusieurs fossés quadrangulaires successifs, cernant une plate-forme de près de 24 m de côté, ont pu être mis en évidence. Sur la plate-forme cernée par ces fossés, se développent de nombreuses fosses organisées de façon circulaire. Ces fosses ont livré un grand nombre de monnaies gauloises et républicaines en argent, le plus souvent mutilées volontairement.
- 2 Dans la seconde moitié du I^{er} s. avant notre ère, le dernier fossé a été comblé et remplacé par une série de gros trous de poteaux reprenant son tracé. Ces poteaux devaient constituer la solide armature d'une palissade. En périphérie des fossés semble se développer, sur au moins trois côtés, une aire de circulation empierrée. Au sud-est, en revanche, un ensemble de fosses a été dégagé. Leur organisation n'a pas encore permis de connaître leur fonction précise.
- 3 En 2004, en suivant la portion de fossé septentrionale et aux abords de l'angle nord-est de l'enclos quadrangulaire, une fosse peu profonde a livré une grande quantité de mobilier métallique (fer et bronze) : des armes, des trompettes de guerre (carnyx) et des fragments d'animaux en tôles de bronze. La rareté de certains éléments rend cette découverte exceptionnelle. Ce dépôt présente d'ores et déjà un intérêt évident au niveau international, du moins dans les territoires occupés anciennement par les Celtes.
- 4 Au terme de l'intervention archéologique de juillet 2005, les occupations antérieures à notre ère du sanctuaire des « Arènes de Tintignac » commencent à être bien cernées. L'un des objectifs de la campagne de fouille 2005 était de mieux cerner l'emprise des fossés principalement au niveau de leur portion orientale, dans les zones où ils n'étaient pas détruits par les maçonneries postérieures.

- 5 Le dégagement de l'angle nord-est des fossés devait permettre de bien individualiser chacun d'entre eux. Les fossés paraissaient en outre plus riches en mobilier au niveau de cet angle. Malheureusement, le creusement d'un gros trou de poteau à l'angle des fossés a rendu complexe la compréhension de l'organisation stratigraphique des structures entre elles et ainsi de rattacher avec certitude les portions septentrionales des différents fossés avec leurs portions orientales.
- 6 On peut cependant affirmer aujourd'hui que le fossé primitif a été recreusé à deux reprises lors de reconstructions postérieures. Ces fossés, de par leurs dimensions, s'apparentent davantage à des tranchées de fondations de palissade. Le dernier réaménagement intervient sans doute au plus tard au début de la période augustéenne sous la forme de gros trous de poteaux creusés à espaces réguliers dans le comblement du fossé le plus récent. Il semble ainsi que huit poteaux servaient d'armature à la palissade sur chacun des côtés nord, ouest et sud. On peut désormais affirmer que du côté est, ces gros trous de poteaux, étaient vraisemblablement au nombre de trois de part et d'autre du vaste porche, seulement entrevu en 2003, qui devait s'ouvrir dans cette palissade en partie médiane de cette branche de l'enclos.
- 7 Malheureusement ce porche primitif était en grande partie perturbé par les maçonneries postérieures. Près de l'angle sud-est, il était important de vérifier la présence ou l'absence d'un second dépôt, en symétrie de celui découvert au nord-est. Au final, aucun autre dépôt n'y a été mis au jour. En revanche, au sein des fossés d'enclos, des structures originales mises au jour en 2004 n'avaient pas été bien perçues en plan et n'avaient pas trouvé d'interprétation satisfaisante. Il était intéressant d'approfondir la recherche dans ce secteur d'autant plus que plusieurs monnaies d'argent avaient été extraites des diverses structures ou des niveaux de circulation, ainsi que des objets en fer tels que des sortes de ressorts et des fragments de lames.
- 8 La fouille 2005 a permis de se rendre compte que les gros trous de poteaux augustéens étaient, du côté est au moins, reliés entre eux par des tronçons de fossés-fondations de palissade.
- 9 Un dernier fossé, vraisemblablement concentrique, au profil en cuvette, pourrait avoir eu un rôle de drainage périphérique. Il bordait intérieurement la zone empierrée cernant l'enclos protohistorique. La fouille de 2005 devait permettre de connaître la chronologie relative du dépôt découvert en 2004 à proximité de l'angle nord-est de l'enclos, et les aménagements qui pouvaient lui être associés. En effet, il paraissait indispensable de mieux comprendre comment il s'articulait avec les fossés de l'enclos. La fouille de l'angle nord-est des fossés pouvait apporter des informations par la découverte éventuelle d'objets en bronze ou d'armes dans l'un d'entre eux. Malheureusement, aucun objet de ce type n'a été retrouvé dans aucun des fossés successifs. En ce qui concerne les structures qui peuvent être associées au dépôt, seul un trou de poteau mis au jour à proximité en 2004 et ayant livré une tôle de bronze roulée pourrait lui être contemporain. Ce trou de poteau, isolé, ne fonctionnait avec aucune autre structure du même type qui aurait pu l'aider à supporter un éventuel appentis protégeant le dépôt.
- 10 Stratigraphiquement, le dépôt d'objets avait été réalisé dans une fosse creusée directement dans le paléosol et scellée par un niveau charbonneux, riche en mobilier, qui recouvrait non seulement les fossés de l'enclos au nord et à l'est mais également les trous de poteaux augustéens. Des arasements du terrain ont-ils fait disparaître des niveaux d'occupation antérieurs qui scellaient primitivement ce dépôt ou alors l'enfouissement de

ces objets résulte-t-il d'une volonté de faire disparaître les symboles du culte primitif, préalablement à la reconstruction du temple sous une forme différente ? Les dépressions du terrain (qui se sont formées principalement au-dessus des fossés) auraient alors été comblées et une fosse creusée pour enterrer les objets sacrés vraisemblablement transmis de génération en génération et peut-être exposés initialement sur le sanctuaire sous forme de trophée ou suspendus aux palissades. On notera que les fragments d'armes découverts sur le site proviennent essentiellement du remplissage des fossés les plus récents ou des couches qui les scellent. Ceci indiquerait donc que, loin de constituer un dépôt de fondation, la fosse découverte au nord-est de la plate-forme cultuelle constituerait plutôt un dépôt d'abandon avant un remaniement important du temple. Si cette hypothèse devait être confirmée, c'est aux alentours de la Conquête ou quelques décennies avant le changement d'ère que cette fosse aurait été creusée et les objets enfouis.

- 11 Les deux fossés les plus anciens se sont révélés avares en mobilier archéologique, contrairement aux plus récents. Ce mobilier n'a pas été étudié à ce jour, ce qui ne permet pas de proposer de datation sérieuse. En effet, il est pour le moment impossible de savoir à quel moment le lieu de culte a été implanté ici. En revanche, l'étude du mobilier extrait de la couche carbonneuse qui scellait aussi bien le dépôt que les fossés d'enclos pourrait apporter des éléments cruciaux quant à la période d'abandon du sanctuaire protohistorique et de transformation sous sa forme gallo-romaine.
- 12 Le projet principal pour 2006 est la publication scientifique des résultats des campagnes de fouille menées sur le *fanum* depuis 2001. Cette publication n'est possible qu'après plusieurs études complémentaires préalables sur le mobilier et le paléo-environnement.
- 13 Sur le site, la priorité est désormais de protéger les maçonneries mises au jour depuis 2001. L'ensemble des vestiges, hormis la partie occidentale du *fanum* abritée depuis 2002 par un vaste abri, a été recouvert durant l'hiver 2005-2006 d'une épaisse couche de sable et de graviers dans l'attente d'un véritable projet de protection définitif.
- 14 Aussi, on comprendra qu'aucune nouvelle maçonnerie ne doit être dégagée dans un avenir immédiat.
- 15 Christophe Maniquet

INDEX

peuple Celte

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Naves

Thèmes : arène, arme, carnyx, dépôt, drainage, enclos quadrangulaire, fanum, fosse, fossé, monnaie gauloise, monnaie républicaine, objet métallique, palissade, sanctuaire, temple, trou de poteau, voirie

Index chronologique : Protohistoire

opération Fouille programmée (FP)

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

INRAP